

tnba

2025/2026

Brochure enseignant·es
collège – lycée –
enseignement supérieur

Sommaire

Autour des spectacles : le tnba vous accompagne	4	Ultrasensibles (dès 15 ans / 3 ^e)	54
Spectacles dans votre établissement	5	Sturbzep (dès 12 ans / 4 ^e)	56
Pas avec l'amour (dès 15 ans / 3 ^e)	6	Cécile (dès 16 ans / 1 ^{re})	58
Spectacles au tnba	8	Spectacles programmés chez nos partenaires	60
Avignon, une école (dès 15 ans / 3 ^e)	10	Les frères Sagot (dès 13 ans / 4 ^e)	61
Gathering (pour tous·tes)	12	Désordre du discours (dès 15 ans / 2 ^{de})	62
L'Étang (dès 16 ans / 1 ^{re})	14	La vie secrète des vieux (dès 15 ans / 3 ^e)	63
Il Cimento dell'Armonia e dell'Inventione (dès 14 ans / 4 ^{ème})	16	Les projets spécifiques	64
La contreclé (pour tous·tes)	18	Informations pratiques	65
Reconstitution : Le procès de Bobigny (dès 15 ans / 2 ^{de})	20	Contacts	66
Le Sommet (dès 14 ans / 3 ^e)	22		
Portrait de l'artiste après sa mort (dès 15 ans / 2 ^{de})	24		
Le Petit Chaperon rouge (dès 5 ans / CP)	26		
Antoine et Cléopâtre (dès 14 ans / 3 ^e)	28		
Au nom du ciel (dès 15 ans / 2 ^{de})	30		
Nocturne (Parade) (dès 8 ans / 6 ^e)	32		
Polar(e) (dès 14 ans / 4 ^{ème})	34		
Taire (dès 15 ans / 3 ^{ème})	36		
L'amante anglaise (dès 15 ans / 3 ^{ème})	38		
Le Paradoxe de John (dès 14 ans / 3 ^e)	40		
Abus I, II, III (dès 16 ans / 1 ^{ere})	42		
La Maison de Bernarda Alba (dès 15 ans / 2 ^{de})	44		
En attendant Oum Kalthoum (pour tous·tes)	46		
Fusées (dès 6 ans / CP)	48		
D'après une histoire vraie (pour tous·tes)	50		
Dynasties (dès 12 ans / 5 ^{ème})	52		

Autour des spectacles : le tnba vous accompagne

Au tnba nous avons à cœur d'associer, lorsque c'est possible et en fonction de la disponibilité des artistes et de l'équipe des relations avec les publics, la sortie au spectacle à un projet de médiation culturelle. Ces propositions sont gratuites.

Présentation de saison

Pour un-e enseignant-e, une équipe pédagogique, une classe, découvrez la saison ou une sélection de spectacles. Nous pouvons venir dans votre établissement, vous accueillir au tnba ou organiser une présentation en visio.

Éléments pédagogiques

Deux semaines avant chaque spectacle réservé, nous vous envoyons par mail un dossier contenant : des informations sur le spectacle, des pistes pédagogiques, des activités ou exercices à réaliser en classe en lien avec le thème du spectacle.
Retrouvez également toutes nos ressources (vidéos, jeux autour du théâtre, dossiers pédagogiques...) sur notre site : www.tnba.org

Bords de scène

Le jeudi soir c'est bord de scène : après la représentation, restez en salle pour échanger avec l'équipe artistique du spectacle qui se prêtera au jeu de répondre à vos questions ou à vos réflexions à chaud !

Visites du théâtre

Faites découvrir les coulisses du théâtre à vos élèves : vocabulaire du spectacle vivant, métiers, loges des artistes, etc. La visite dure environ 1h.

Rencontre avec un-e artiste

Avant ou après la représentation, en classe ou au théâtre, cette rencontre permet de sensibiliser les élèves au spectacle et d'échanger autour de la création.

Pratique artistique

Une envie, un projet ?

Nous pouvons envisager de nouvelles formes de collaborations à construire ensemble, contactez-nous pour nous soumettre vos demandes.

Accompagnement par des professeures relais

Pour la saison 25/26, le tnba renouvelle son partenariat avec la DAAC.

Sandrine Froissart et Leslie Carré, professeures relais de la DAAC, et complices pédagogues, vous proposent différentes ressources tout au long de la saison.

Sandrine Froissart / sandrine.froissart@ac-bordeaux.fr

Leslie Carré / leslie.carre@ac-bordeaux.fr

Vous avez la possibilité de les joindre pour toutes questions pédagogiques en lien avec les spectacles.

Spectacles
dans votre
établissement

Pas avec l'amour



Laura Bazalgette

Pour tous.tes dès 15 ans / 3^e

Dans votre salle de classe (ou réfectoire, ou CDI ...)

2 classes maximum (environ 65 élèves)

Durée : environ 50 min

Pas avec l'amour est une pièce de jeunesse, pour la jeunesse, un espace de rencontres.

Pas avec l'amour est une adaptation pour un seul acteur, de la pièce *On ne badine pas avec l'amour* de Musset. Il met en scène les personnages de Camille, et son cousin Perdican qui se retrouvent après des années de séparation. Le Baron, père du jeune homme, souhaite les marier. Mais Camille, destinée à devenir religieuse, submergée par son dévouement à Dieu, sa crainte des hommes et l'orgueil de sa jeunesse, refuse l'idée de l'amour et rejette les avances de Perdican. Blessé, Perdican, feint de s'éprendre de Rosette, la sœur de lait de Camille, pour éveiller la jalousie de cette dernière.

Pour aller à la rencontre de classes géographiquement éloignées des lieux culturels, le tnba propose aux établissements scolaires une forme itinérante.

Cette représentation s'accompagne d'un échange avec l'équipe artistique et pourra être complétée par un atelier de pratique théâtrale.

Pistes pédagogiques :

Français : au programme du bac *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset - Les jeux du cœur et de la parole

Besoins techniques :

Aucun, *Pas avec l'amour* est une forme légère, nous venons avec tout et ça tient dans une valise !

Tarif :

Possible de régler via pass Culture

Pour 1 représentation par jour : 800 euros TTC

Pour 2 représentations dans la même journée : 1 350 euros TTC

Ces prix sont indiqués TTC, ils comprennent : la ou les représentation.s, les voyages* de l'équipe (*les voyages sont calculés sur la base d'un trajet A/R de 100 km entre le tnba et le lieu de représentation. Ils seront ajustés au réel selon la distance finale) ainsi que les droits d'auteurs.

> Il y a 3 repas à prendre en charge directement par la structure d'accueil.

> Prévoir une place de parking gratuite.

Projet spécifique :

Une semaine d'immersion au lycée (ateliers, rencontres, médiations, spectacle) peut être organisée autour de ce spectacle. Pour en savoir plus, rendez-vous à la page «Projets spécifiques».

Spectacles au tnba

Avignon, une école



Fanny de Chaillé
Pour tous·tes dès 15 ans / 3^e

Du mar 30 sept. au sam. 04 oct
Salle Vitez
Durée : 1h40
Représentation supplémentaire
jeu. 02 oct. à 14h30

Depuis un des fauteuils du tnba, traversez plus de 70 éditions du festival d'Avignon grâce aux collages astucieux de Fanny de Chaillé portés par l'enthousiasme contagieux de jeunes acteur·ice·s issu·es de La Haute école des arts de la scène de Lausanne en Suisse.

Dans les files d'attente, les cafés, les bus, les salles, le Festival d'Avignon est un espace de débat permanent. Fanny de Chaillé capte cette énergie et la transmet à une jeunesse vierge de la mémoire de cet événement majeur de la scène européenne. Fidèle à l'esprit du Chœur et d'Une autre histoire du théâtre, le ton est léger, plein d'humour, que l'on connaisse ou non Avignon en juillet. Elle explore les archives du Festival pour faire revivre aujourd'hui les temps forts d'éditions passées. Les comédien·nes s'en emparent avec l'ironie de leur époque, leur amour des mots et un talent d'imitation bluffant : extraits de spectacles, secrets de coulisses, prises de bec, souvenirs de spectateurs... Une chronologie vivante se dessine sous nos yeux, rendant perceptible l'évolution du théâtre : dans son jeu comme dans sa place au sein de notre société.

Thématiques : Théâtre, Mémoire, Transmission, Culture

Pistes pédagogiques :

- Français : Le théâtre : texte et représentation
- Histoire : Culture, médias et pouvoirs
- Philosophie : L'art

Ressources :

[Dossier artistique](#)

[Teaser](#)

Prolongement :

Histoire d'un festival d'Avignon — Emmanuelle Loyer, Antoine de Baecque

Voir le voir — John Berger

Lieux et publics — 40 ans d'Avignon 1947-1987 — Romain Goupil



Revue de presse :

« Haletante, la pièce restitue très bien l'effervescence propre au Festival d'Avignon, met en exergue les principaux chocs esthétiques qui ont jalonné son histoire. »

— *Les Inrocks*

« C'est un hommage vif et joyeux, franchement drôle, jamais pompeux, pas bien irrévérencieux non plus – frappant de voir avec quelle affection ironique ces quinze comédiens et comédiennes de 20 ans prennent à bras-le-corps l'héritage. »

— *Sonya Faure, Libération*

Le coin des curieux !

Les spectateurs pourront même revivre la fameuse performance provocatrice du Living Theatre (*Paradise Now*), qui avait scandalisé le public et valu à la troupe d'être expulsée de France à l'époque !



Gathering



Samar Haddad King
Pour tous·tes

Du 08 au 11 octobre
Salle Vauthier
Durée : 1h20

Gathering c'est une fête, une célébration, une expérience. Un rassemblement immersif pour le public dans lequel une femme tente de réconcilier ses souvenirs morcelés.

Sur scène, un paysage d'attente et d'espoir formé d'une montagne d'oranges. Les fruits - symbole de la Palestine - roulent, se dispersent. Dix-neuf artistes gravitent autour, jonglent avec, y disparaissent. Des fiançailles au crépuscule, de flashback temporels en chorégraphies virevoltantes, l'histoire d'une femme palestinienne se tisse et se défait. Ce *Gathering*, ce rassemblement, c'est « le sens de la communauté et la force de notre peuple » dit Samar Haddad King. Artiste touche-à-tout, palestinienne travaillant aux Etats-Unis, elle fait le pari de la diversité des formes esthétiques, des corps, des origines. Elle relie l'unisson de la danse folklorique au cirque et au chant pour créer, accompagnée des Quatre saisons de Vivaldi revisités par Max Richter, une expérience participative puissante et solidaire.

Thématiques : Danse, Mémoire, Résilience, Frontières

Pistes pédagogiques :

- Français : Mémoire fragmentée, L'exil
- HLP : Les représentations du monde avec les frontières géopolitiques, Histoire et violence
- HGGSP : Les territoires de la mondialisation
- EPS : Expression corporelle et engagement

Ressources :

[Teaser](#)

Prolongement :

Si c'est un homme - Primo Levi

L'Espèce humaine - Robert Antelme



Revue de presse :

« La pièce de Samar Haddad King, présentée pour la première fois au Shed, dévoile un récit traversé par le traumatisme, le déracinement et la résilience. »

— *The New York Times*

« Le public ne s'est pas contenté d'observer, mais a véritablement pris part au spectacle, certains spectateurs étant même montés sur scène pour manipuler les marionnettes eux-mêmes. »

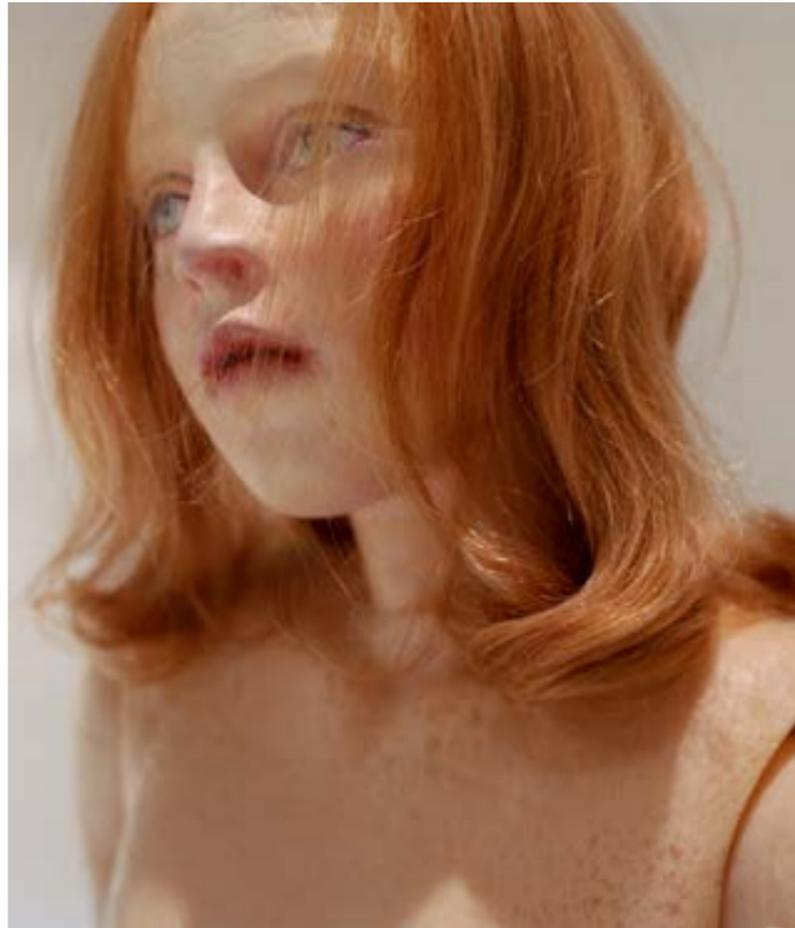
— Christine Habib, *Asharq Al-Awsat*



Le coin des curieux !

Pendant le spectacle, des oranges sont distribuées au public, qui est invité à interagir avec les artistes et les objets.

L'Étang



Gisèle Vienne / Robert Walser
Pour tous·tes dès 16 ans / 1^{re}

Du 15 au 17 octobre
Salle Vitez
Durée : 1h25

Adèle Haenel et Julie Shanahan plongent dans les eaux troubles d'un amour filial, dont elles habitent magistralement toutes les voix. Exhumant ce texte de jeunesse de Robert Walser, Gisèle Vienne continue de creuser ses obsessions de l'enfance et des violences.

Dans un cube blanc, sept poupées géantes attendent dans un lit défait d'adolescent. Celui du jeune Fritz, si mal-aimé qu'il simule un suicide dans l'étang pour tester l'amour maternel. Ce geste désespéré ouvre un dialogue entre le fils et la mère, duo incarné par Adèle Haenel et Julie Shanahan, endossant tous les autres rôles dans un ballet de voix intérieures à la tension contenue. Gisèle Vienne (venue avec le mémorable *Crowd* au tnba en 2022) plonge dans ce texte avec toute la puissance de son théâtre pluridisciplinaire : voix dissociées dont les traitements sonores accentuent l'étrangeté, variations des rythmes jusqu'à la perte des repères, tension des corps dans lesquels s'inscrivent la violence de la norme sociale autant que les failles intimes, musique assourdissante, marionnettes et contrastes aigus des couleurs pop. Du théâtre de sensations, qui nous tient en apnée.

Thématiques : Société, Amour filial, Adolescence

Pistes pédagogiques :

- Français : « Dire l'amour, la mort, la révolte », Théâtre de la dispute (ex: *Antigone* de Anouilh, *Phèdre* de Racine)
- Philosophie / HLP : Conscience et l'inconscient avec Freud, Les expressions de la sensibilité et les métamorphoses du Moi.

Ressources :

[Teaser](#)

[Dossier artistique](#)

L'Étang - Robert Walser

Prolongement :

W ou le souvenir d'enfance - Georges Perec

La Maison de Bernarda Alba - Federico García Lorca

The Virgin Suicides - Sofia Coppola



Revue de presse :

« Dans une dernière danse, comme au ralenti, Adèle Haenel semble incarner la perte de l'innocence. Du grand art. Il est dit qu'Adèle Haenel a décidé de prendre du recul avec le cinéma – au moins provisoirement. À l'évidence, le théâtre y a gagné une comédienne unique. »

— *Les Échos*



Le coin des curieux !

L'Étang est adapté d'un texte resté longtemps secret : Robert Walser l'avait écrit en suisse-allemand en 1902, uniquement pour sa sœur, et il n'a été publié qu'après sa mort.

Il Cimento dell'

Armonia (e dell'In- ventionione)



Anne Teresa De Keersmaecker, Radouan Mriziga /
Rosas, A7LA5

Pour tous·tes dès 14 ans / 4^{ème}

Du 4 au 6 novembre
Salle Vitez
Durée : 1h30

Anne Teresa de Keersmaecker et Radouan Mriziga partagent leur intérêt pour l'observation de la nature et l'abstraction. En s'emparant des *Quatre saisons* de Vivaldi, ils redonnent au chef d'œuvre toute sa puissance écologique.

La version nerveuse et magnifiée des *Quatre Saisons* d'Amandine Beyer, et son ensemble baroque Gli Incogniti, a convaincu la chorégraphe belge, si férue de musique, de s'emparer de cette œuvre qu'elle aborde en compagnie de l'artiste marocain Radouan Mriziga. Ils joignent leur goût de la géométrie et de l'abstraction dans une écriture de torsions et de spirales elliptiques dont les structures tracées au sol rappellent celles de la partition. Shorts fluides et blouses de tulle aux transparences colorées, le quatuor masculin, vif et précis, s'agence dans des revirements constants, des breaks ralentis ou des fugues au sol, que le souffle live des musiciens oriente. Quand les corps se font oiseaux ou paons, les références de Vivaldi aux cycles de la nature éclatent plus clairement. Non sans que pointe, chorégraphiquement, l'inquiétude sourde de saisons bouleversées, et d'une urgence, déjà là.

Thématiques : Danse, Musique, Écologie, Géométrie

Pistes pédagogiques :

- SVT : Écosystèmes et services environnementaux
- HLP : Les représentations du monde, la perception de la nature (Rousseau), Les expressions de la sensibilité
- HGGSP : Enjeux climatiques
- EPS : Expression corporelle et engagement

Ressources :

[Teaser](#)

Il Cimento dell'Armonia e dell'Inventionione (Opus 8, 1725) - Antonio Vivaldi

Prolongement :

La Pensée écologique - Timothy Morton



Revue de presse :

« Voilà qui a le mérite de nous faire plonger immédiatement dans la sophistication de la pensée et de la chorégraphie d'Anne Teresa De Keersmaecker. [...] Un équilibre délicat, voire un oxymore assumé entre l'ordre et le chaos, est l'un des sujets de la pièce. Le deuxième étant notre rapport à la Nature. Un thème brûlant d'actualité ! »

— *La Terrasse*



Le coin des curieux !

La chorégraphie s'inspire non seulement de la musique de Vivaldi, mais aussi des tracés géométriques présents dans la nature : au sol, les danseurs évoluent sur un entrelacs de cercles et de lignes, comme s'ils dessinaient des constellations ou des cycles naturels sous les yeux du public.

La contreclé



La Tierce
Pour tous-tes

[Création]
Du 13 au 15 novembre
Studio de création
Durée estimée : 1h

Interpellée par un poème du 11^e siècle, la Tierce imagine en écho une chorégraphie prestidigitatrice. Quatre êtres, mi-musicien-nes, mi-danseur-euses, y jouent avec le monde de l'invisible et du mystère, autour d'une statue voilée.

« Je fais un chant de pur néant » écrit le troubadour Guillaume d'Aquitaine. Un chant sans objet, sans sujet, qui lance l'espoir d'un écho, sous la forme d'une mystérieuse « contreclé ». Poésie pouvait-elle mieux correspondre à ce que la Tierce creuse depuis des années : ce geste tenu à l'écoute d'empreintes sensibles laissées par les êtres, les lieux, les objets ? Le trio de chorégraphes - Sonia Garcia, Séverine Lefèvre et Charles Pietri -, rejoint par un tailleur de pierre (Killian Madeleine, qui fut un jour danseur), répond à cet appel médiéval en rondes de joie, musiques anciennes (orgue, théorbe et flûte), bande sonore concrète, et tours de magie. Enclos dans un théâtre miniature drapé, leur écho dansé au « pur néant », envoie une forêt de signes délicats. Les concertistes y jouent sans instrument, les chants résonnent en occitan, les flûtes sont de pierre et les pierres tombent du ciel. Pure poésie.

Thématiques : Danse, Dialogue, Transmission

Pistes pédagogiques :

- HLP : Les représentations du monde, Les expressions de la sensibilité
- EPS : Expression corporelle et engagement

Ressources :

Farai un vers de dreit nien - Guillaume d'Aquitaine

Prolongement :

Je me souviens - Georges Perec

Le Ruban blanc - Michael Haneke



Revue de presse :

« Entre danse, air concert de musique ancienne et humour, La Tierce questionne ce qu'il reste des œuvres lorsqu'elles ne sont pas jouées. [...] Une empreinte laissée par une sensibilité sur une œuvre, renouvelant celle-ci, jusqu'à faire découvrir à son auteur des choses qu'il n'avait pas encore perçues. »

— *Sud Ouest*



Le coin des curieux !

Dans *La contreclé*, plusieurs chants sont interprétés en occitan, une langue médiévale rarement entendue sur scène aujourd'hui.

Reconstitution : Le Procès de Bobigny



Émilie Rousset et Maya Boquet
Pour tous-tes dès 15 ans / 2^{de}

Du 25 au 28 novembre
Salle Vauthier
Durée : 2h30

De cet événement majeur pour les droits des femmes en France, Emilie Rousset et Maya Boquet proposent plus qu'une archive réinterprétée : un dispositif inédit et augmenté, à la fois rétrospective et état des lieux, dans lequel circuler librement.

Novembre 1972 : Sur dénonciation du garçon qui l'avait violée, l'État français juge Marie-Claire Chevalier, alors mineure, pour avortement illégal. Grâce à Gisèle Halimi, son avocate, ce procès marque un pas décisif dans la marche pour la légalisation de l'avortement. Y interviennent des artistes, des politiques, des médecins. À ces contributions, Émilie Rousset et Maya Boquet ont ajouté d'autres témoignages, dessinant un tour du monde actualisé. Lesquels souhaitez-vous entendre ? Dans le dispositif original pensé par les deux artistes, vous menez votre propre chemin, en naviguant entre quinze interprètes chargés de rejouer archives anciennes et entretiens récents. Casque sur les oreilles, vous construisez votre propre cheminement de pensée, bousculez vos certitudes, et mesurez le chemin qui reste à parcourir.

Thématiques : Témoignage, Droits des femmes, Justice, Fiction/réalité

Pistes pédagogiques :

- Français : La littérature d'idées et la presse du XIXe au XXIe siècle
- HGGSP : Femmes et hommes dans la société des années 1950 à nos jours
- SES : Sociologie des mouvements sociaux, des normes et des valeurs
- HLP : Pouvoirs de la parole, Histoire et violence
- EMC : Égalité et fraternité en démocratie

Ressources :

[Teaser](#)

[Dossier artistique](#)

Prolongement :

[Bobigny 1972 : une bande dessinée pour aborder les droits des femmes](#)

Le procès de Bobigny : Choisir la cause des femmes - Gisèle Halimi



« L'installation est juste magnifique. La lumière pensée par Laïs Foulc est un bijou. »

- *Toute La Culture*.

« Émilie Rousset travaille par « strates ». Elle joue des allers-retours entre la fiction et la réalité, sans cesse. Le casting est exceptionnel... »

- *cult.news*



Le coin des curieux !

Saviez-vous que lors de chaque représentation, les comédien-nes rejouent des extraits d'entretiens ou de dépositions... tout en les écoutant en simultanément à l'oreillette ? Ce procédé unique permet aux interprètes de restituer avec une grande fidélité la parole originale, ses hésitations, ses émotions et ses silences.

Le Sommet



Christoph Marthaler
Pour tous·tes dès 14 ans / 3^e

[Création]
Du 03 au 05 décembre
Salle Vitez
Durée : 2h

Comment faire société lorsqu'on est différent·es, que l'on ne se comprend pas et que l'on fait partie des puissant·es ? Le grand metteur en scène suisse reformule avec fantaisie et humour, ce que nous pouvons attendre du vivre-ensemble.

Six alpinistes de carte postale arrivent dans une sorte de chalet ou de refuge. Elles et ils parlent italien, allemand, anglais (d'Écosse) et français. Peu de mots sont échangés, faute de se comprendre tout à fait. Pourtant, un congrès semble se préparer : un sommet au sommet ! Mais face à l'échec de la parole, comment prendre de (bonnes) décisions ? Les spectacles de Christoph Marthaler débutent souvent ainsi : de petits groupes isolés placés dans une situation incertaine. Avec humour, il les observe tenter de s'organiser, bon an mal an, entre embarras et inefficacité. Ce qu'aime le metteur en scène suisse, c'est amener l'extravagance et l'inattendu dans le banal de la vie quotidienne en détournant les situations et éclairant les double-sens. Ce Sommet dessine une métaphore infaillible des réunions diplomatiques inopérantes. Délicieusement absurde.

Thématiques : Culture, Rencontre, Collectif, Voyage, Langues, Humour

Pistes pédagogiques :

- Langues vivantes : Multilinguisme, communication interculturelle
- HLP : Le langage
- HGGSP : Construction européenne, enjeux des institutions internationales

Ressources :

[Dossier artistique](#)

[Teaser](#)

Prolongement :

Rhinocéros - Ionesco

« Christoph Marthaler, l'un des plus grands noms du théâtre européen, compose un spectacle mêlant théâtre, musique et chant, où les langues se chamaillent joyeusement. À travers ces six personnages en quête de hauteur, il regarde l'humanité s'organiser face à ceux qui trônent tout en haut et dont la fatuité rend le futur indésirable. »
— Festival d'Avignon

Le coin des curieux !

Le spectacle est joué en quatre langues (français, allemand, italien, anglais) et chaque représentation devient une véritable «tour de Babel» théâtrale, où les spectateurs découvrent que même sans tout comprendre, l'humour, la musique et la poésie de Marthaler créent un langage universel.

Portrait de l'artiste



après sa
mort

Daive Carnevali
Pour tous-tes dès 15 ans / 2^{de}

Du 09 au 12 décembre
Salle Vauthier
Durée : 1h30

Un bien de famille spolié, une traversée de l'Atlantique, un mystère, des disparitions : l'enquête captivante menée dans les méandres de l'Histoire jusqu'en Argentine prend la forme d'une course-poursuite vertigineuse contre l'oubli.

Son prénom est mal orthographié mais l'adresse est la bonne : dans la lettre qu'il reçoit du ministère de la Justice argentin, Marcial Di Fonzo Bo apprend qu'il est invité à venir se voir restituer un appartement dont sa famille a été dépossédée par la dictature 35 ans plus tôt. Se rendant à Buenos Aires avec un ami-auteur, le comédien-metteur en scène découvre un petit studio resté en l'état après le départ de son dernier occupant. Ce compositeur, arrêté brutalement, est depuis déclaré *desaparecidos*. De découverte en découverte, le mystère de ce cold-case s'épaissit, traverse les continents et les époques. Avec la complicité du public, l'enquête avance, protéiforme : policière, historique, psychiatrique... et semble ne jamais s'arrêter. En superposant fiction et réalité, passé et présent, ce récit bluffant dessine un théâtre politique salvateur, propice à aiguïser notre sens critique.

Thématiques : Mémoire, Dictature, Identité, Histoire collective

Pistes pédagogiques :

- HLP : Le Pouvoir de la parole, Histoire et violence
- HGGSP : Le Totalitarisme

Ressources :

[Dossier artistique](#)

Prolongement :

L'Étranger - Albert Camus

Fictions - Jorge Luis Borges

“

« Portrait de l'artiste après sa mort est une pépite pensée avec intelligence, développée avec subtilité et jouée en finesse. Si ce texte très intrigant redynamise l'écriture, c'est parce qu'il n'est pas figé dans le marbre. L'auteur l'adapte à la nationalité de celui qui l'incarne. »

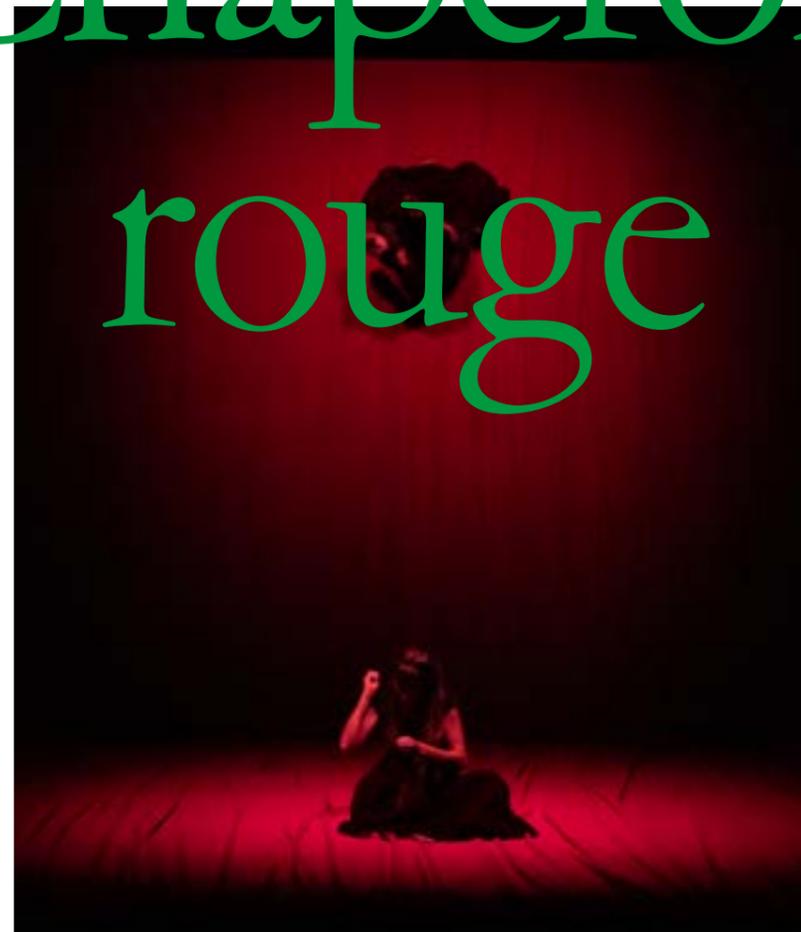
— *Le Monde*

”

Le coin des curieux !

À la fin du spectacle, le public est invité à monter sur le plateau pour explorer l'appartement reconstitué, manipuler les objets et vivre une expérience immersive entre théâtre, musée et enquête policière.

Le Petit Chaperon



Céleste Germe /
Jacob et Wilhelm Grimm
Pour tous·tes dès 5 ans / CP

Du 16 au 20 décembre
Salle Vitez
Durée : 45 min

Représentations en journée et en soirée

Un(e) chaperon rouge courageuse, un loup plus pathétique que terrifiant et une forêt magique. Das plateau opte pour une relecture émancipatrice du conte des frères Grimm, dans une scénographie d'une beauté onirique.

L'histoire du petit chaperon rouge est gravée dans toutes les mémoires. Mais de quelle version parle-t-on? La compagnie de Céleste Germe a choisi celle des frères Grimm, moins misogyne, plus mystérieuse que celle de Perrault. La petite fille de rouge vêtue se promenant dans la forêt n'est ni imprudente, ni naïve, mais vaillante et courageuse, capable de traverser les dangers et retourner le sort face au loup un brin décati, vieux dégueulasse pas si effrayant. Sur un merveilleux plateau-paysage, l'agile dispositif de projections, reflets et miroirs sans tain, et de bruitages touffus, rend la forêt profonde et palpitante. Les deux adultes-comédiens, en charge de tous les personnages avec ce qu'il faut de distance et d'espièglerie, ne sont pas pour rien dans l'émerveillement que déclenche cette pièce tout public.

Thématiques : Culture, Rencontre, Collectif, Voyage, Conte

Pistes pédagogiques :

- Français : Le Monstre, aux limites de l'humain
- Langues vivantes : L'Imaginaire

Ressources :

Le Petit Chaperon Rouge - Jacob et Wilhelm Grimm

[Dossier artistique](#)

[Teaser](#)

Prolongement :

Le Petit Chaperon rouge - Charles Perrault

Peau d'Âne - Jacques Demy

La psychanalyse des contes de fée - Bruno Bettelheim



« Le résultat est un petit bijou de délicatesse et d'intelligence. [...] L'adulte goûtera l'ampleur des angoisses et la richesse du monde qui est dépeint ici. Ce Petit Chaperon rouge est un véritable émerveillement tout public. »

— Scènweb



Le coin des curieux !

Le spectacle utilise un ingénieux dispositif de miroirs et de filtres pour créer des illusions d'optique et des paysages mouvants, plongeant le public dans une forêt magique où les personnages apparaissent et disparaissent comme dans un livre animé.

Antoine

et

Cléopâtre



Tiago Rodrigues
Pour tous·tes dès 14 ans / 3^e

Du 7 au 16 janvier
Salle Vauthier
Durée : 1h20

C'est tout simple : un tourne-disque, un homme et une femme, reliés par l'amour, l'Histoire, et la poésie de Tiago Rodrigues poussée au plus haut degré de perfection. Un chassé-croisé étourdissant.

« Antoine voit le monde à travers les yeux de Cléopâtre. Et vice versa. Toujours, vice versa. Vice versa, comme une règle de l'amour. Vice versa, comme une règle du théâtre ». C'est ainsi que Tiago Rodrigues décrit ce spectacle créé il y a plus de 10 ans ; une pièce qui consiste à voir le monde à travers : à travers les emprunts à Shakespeare ou Plutarque, à travers deux amants mythiques, à travers la BO du péplum de Mankiewicz... Jouant avec les multiples niveaux de narration, le metteur en scène développe une forme à la fois abstraite et terriblement sensuelle, dans laquelle les acteur·ices s'engagent tout entier : complices dès la création, les deux chorégraphes passent d'interprète à personnage, entretenant le trouble et la confusion. Dans un regard, les respirations qui s'unissent, les mots qui se répondent, elle et il atteignent une apogée poétique.

Thématiques : Mythe, Identité, Amour

Pistes pédagogiques :

- Français : Théâtre du XVII^e s à nos jours
- Histoire : L'Antiquité et ses héritages
- LLCA : Amour, Amours
- HLP : Les pouvoirs de la parole, les expressions de la sensibilité et métamorphoses du Moi.

Ressources :

Antoine et Cléopâtre - Tiago Rodrigues
[Teaser](#)

Prolongement :

Antoine et Cléopâtre - William Shakespeare
Mémoires d'Hadrien - Marguerite Yourcenar
Shakespeare, les feux de l'envie - René Girard



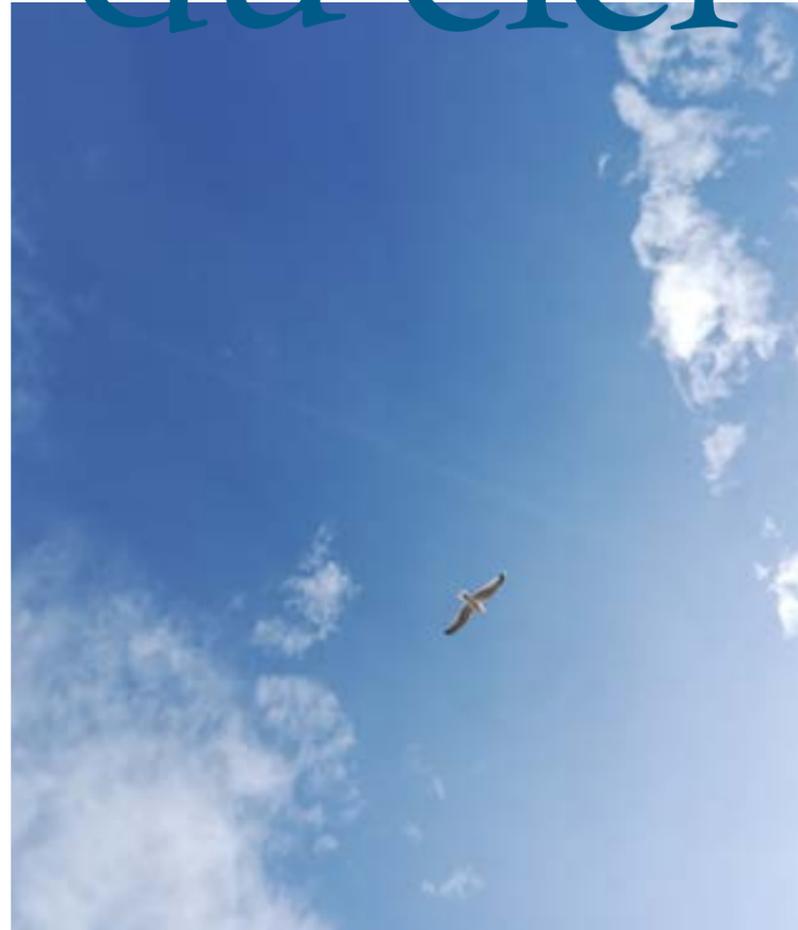
« Grâce à ce duo d'artistes dont la complicité apparaît essentielle, et à force de chercher les mots et de s'en amuser, cet *Antoine et Cléopâtre* brille par sa pureté et sa sensibilité. »
— *L'Oeil d'Olivier*



Le coin des curieux !

Dans la mise en scène de Tiago Rodrigues, les deux comédiens portugais, habituellement chorégraphes, incarnent Antoine et Cléopâtre à travers une performance mêlant danse, théâtre et narration, sans jamais se toucher, tandis qu'un tourne-disque diffuse la bande originale du film mythique de Mankiewicz.

Au nom du ciel



Yuval Rozman
Pour tous-tes dès 15 ans / 2^{de}

[Création]
Du 21 au 24 janvier
Salle Vitez
Durée estimée : 2 heures

Revenir sur les événements monstrueux du conflit israélo-palestinien et chercher l'humain dans l'inhumain, est-ce encore possible aujourd'hui ? La réponse qu'apporte Yuval Rozman à cette question prend la forme d'une fable animalière lucide et cuisante.

Dans le ciel entre Jérusalem-Est et Ouest, trois oiseaux s'invectivent : Le Bulbul, la Drara et le Martinet noir regardent les humains en bas. Eux qu'aucun check-point n'arrête, tenteront-ils de les sauver ou les laisseront-ils continuer de s'entretuer ?

Artiste israélien exilé en France, Yuval Rozman renverse les regards dans une fable qui dit l'innommable. Dans ce 4^e opus d'un cycle qu'il a consacré au conflit israélo-palestinien, l'auteur adopte la hauteur de vue, mâtiné de ce qui marque son travail : l'humour noir, l'autodérision et une pointe de mauvais goût. Sous des airs de comédie musicale, Au nom du ciel est aussi une tentative de dire la beauté de cette terre, « faire sentir les odeurs qui s'évaporent, les épices et le parfum des fleurs mélangés à l'odeur métallique de la poudre à fusil », pour trouver de la douceur et croire en l'amour.

Thématiques : Conflit Israélo-Palestinien, Justice, Politique, Récit Personnel

Pistes pédagogiques :

- HGGSP : Conflits contemporains, frontières, justice internationale, mémoire
- HLP : Représentations du monde, Histoire et violence
- Langues vivantes : Espace et échanges

Prolongement :

Incendies - Wajdi Mouawad

La terre nous est étroite et autres poèmes - Mahmoud Darwich

Tunnel Boring Machine - Yuval Rozman

The Jewish Hour - Yuval Rozman

Ahouvi - Yuval Rozman

« Avec humour noir et autodérision, Yuval Rozman poursuit son œuvre intime et personnelle, où il porte au plateau son regard sur le monde qui l'entoure, sur ce qui fait sa terre à lui, riche de ses racines, de ses émotions. Les rires fusent avant de se transformer en larmes. L'effroi n'est jamais loin de la tendresse. »

— *L'Oeil d'Olivier*

Le coin des curieux !

Au nom du ciel est le quatrième et dernier volet d'une grande quadrilogie de Yuval Rozman consacrée au conflit israélo-palestinien. Chaque spectacle explore ce conflit sous un angle inédit : cette fois, ce sont... des oiseaux qui observent les humains depuis le ciel de Cisjordanie, mêlant humour, poésie et comédie musicale pour clore ce cycle théâtral unique.

Nocturne (Parade)



Compagnie Non Nova – Phia Ménard
Pour tous·tes dès 8 ans / 6^e

[Création]

Du 27 au 31 janvier
Studio de création

Durée estimée : 1 heure

Représentations en journée et en soirée

Plongée dans l'obscurité et traversée de courants d'air... Voici la nouvelle « pièce de vent », grotesque et inquiète, de Phia Ménard, magicienne ès matières et éléments.

Dans le cycle des « pièces du vent », inauguré en 2008 par le merveilleux *L'Après-midi d'un foehn*, les ventilateurs soufflent constamment sur des êtres et objets, changeants et instables. Les turbines sont de retour pour ce *Nocturne*, quatrième opus venteux, qui fait de l'obscurité son écrin. Au centre d'une piste circulaire qui engage d'emblée une proximité de sensations, Phia Ménard lance une parade foraine peuplée de marionnettes anthropomorphiques, d'objets volants, de paysages gonflants et de manipulateur·ices témoins. Aux prises avec des danses indomptables et absurdes, tout un microcosme fragile, macabre et monstrueux s'agite, quelque part entre Niki de Saint-Phalle et Calder. La noirceur faite matière - le théâtre de Phia Ménard raffole de fusain, charbon, plastique noir pétrole - dit aussi les temps sombres et les rages rentrées. A moins qu'au bout du tunnel, ne s'ouvre un chemin ténu vers la lumière.

Thématiques : Résistance, Imaginaire, Performance, Danse, Expérimentation

Pistes pédagogiques :

- Français : Poésie
- HLP : Représentation du monde, les expressions de la sensibilité

Prolongement :

Alice au pays des merveilles - Lewis Carroll
Le Carnaval des animaux - Camille Saint-Saëns



« C'est un spectacle exigeant, précis, riche, qui peut amener les plus jeunes spectateurs sur la piste de la divagation rêveuse, de la poésie, de la beauté plastique. »
— *Toute la culture*

« Phia Ménard nous mène ici dans une forme d'art conceptuel vers des mondes engloutis où le nihilisme l'emporte. Artiste pluridisciplinaire, elle est connue pour sa radicalité et pour l'effacement des frontières entre théâtre, danse et performance. »
— *Ubiquité culture(s)*



Le coin des curieux !

Le public est installé en cercle tout autour de la piste, au plus près de l'action, pour ressentir chaque souffle, chaque vibration, comme au cœur d'un rêve éveillé.

Polar(e)



Céline Fuhrer et Jean-Luc Vincent
Pour tous-tes dès 14 ans / 4^{ème}

[Création]
Du 3 au 6 février
Salle Vauthier
Durée : 1h35
Représentation supplémentaire
jeu. 05 fév. à 14h30

Une enquête policière virevoltante dans le milieu très feutré du théâtre : l'occasion pour la joyeuse bande de démonter les codes du genre et d'exercer leur sens ciselé de l'ironie et de la satire sur un nouveau terrain de jeu : le « fait divers ».

Un metteur en scène à succès (le suspect), sa femme (sa complice ?), un jeune homme disparu (la victime) : ce pourrait être une histoire vraie mais... tout est faux et très drôle. Particulièrement perspicaces, les enquêtrices - car oui cette équipe est 100% féminine - révèlent, au fil des rebondissements, des personnalités troubles. Céline Fuhrer et Jean-Luc Vincent, duo complice, s'emparent d'un genre peu représenté au théâtre - le polar- pour en démonter les codes et s'en amuser. *Echappé des Chiens* de Navarre avec lesquels il a longtemps collaboré, le collectif emprunte aussi bien à *Faites entrer l'accusé*, qu'aux films populaires avec Lino Ventura et Michel Serrault, ou à la radicalité de *Critique de la faculté de juger* de Kant. Car sous des airs potaches, il s'agit de tordre le concept philosophique de vérité, à grand renfort de costumes, perruques et postiches. Corrosif.

Thématiques : Mensonge, Emprise, Enquête, Pouvoir, Humour

Pistes pédagogiques :

- HGGSP : Analyser les dynamiques des sociétés contemporaines
- HLP : Représentations du monde, Les métamorphoses du Moi, les pouvoirs de la parole
- SES : Les processus sociaux et construction de l'opinion

Prolongement :

La Souricière - Agatha Christie
Le Roi se meurt - Eugène Ionesco

« Pour celles et ceux connaissant le travail des Chiens de Navarre, il y a une parentèle évidente – autant que normale – avec cette équipe. [...] On retrouve, ainsi, une écriture nourrie d'improvisations et agrégeant les citations et les références, des dialogues traversés de punchlines comme de name dropping... »
— *ScèneWeb*

Le coin des curieux !

Dans *Polar(e)*, les actrices et acteurs changent de personnage à vue grâce à un tourbillon de costumes, perruques et accessoires, brouillant sans cesse la frontière entre enquête, théâtre et réalité.

Taire



Tamara Al Saadi
Pour tous·tes dès 15 ans / 3^{ème}

Du 25 au 27 février
Salle Vitez
Durée : 2h10

Il y a de l'audace et du souffle dans cette relecture chorale du mythe d'*Antigone*. Tamara Al Saadi met en regard deux adolescentes sidérées par le monde qu'on leur a construit. Deux facettes d'une même violence faite aux enfants.

D'un côté il y a Antigone, la résistante, que les tyrans Créon et Étéocle ont rendue muette. De l'autre, Eden, l'enfant d'un viol et de l'ASE - Aide Sociale à l'Enfance, qu'une société patriarcale maltraite sans réussir à la faire taire. Mises intelligemment en regard, ces jeunes femmes semblent s'épauler par-delà les siècles et la mythologie. Tamara Al Saadi soulève la question brûlante des voix confisquées de l'enfance par le monde adulte. *L'infans*, nous glisse une pancarte au plateau, n'est-il pas en latin « celui qui ne parle pas? ». Pas plombée pour autant, sa fresque dystopique bat au rythme de chants anciens - magique Bachar Mar-Khalifé -, de beats puissants, de bruitages et de chœurs. La scénographie aux aplats colorés, agit comme un théâtre d'ombres devant lequel les huit comédien·nes passent d'une époque à l'autre, du mythe magique à l'embarquée contemporaine électrique, sans jamais rien lâcher du souffle épique.

Thématiques : Héritage, Résistance, Quête, Jeunesse, Famille, Musique, Réécritures au théâtre

Pistes pédagogiques :

- HGGSP: Frontières politiques
- HLP: Recherche de soi, Histoire et violence.
- Français: Le théâtre antique et ses réécritures.
- LLCA: Justice des dieux, justice des hommes

Ressources :

Taire - Tamara Al Saadi
[Dossier de production](#)
[Teaser](#)

Prolongement :

Antigone - Sophocle
Incendies - Wajdi Mouawad
Antigonick (d'après Antigone de Sophocle) - Anne Carson



« *Taire* tresse la figure d'Antigone avec celle d'une jeune fille d'aujourd'hui prise en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance. Deux destins ballottés et malmenés, racontés dans une fresque chorale et musicale qui prend aux tripes. »
— *ScèneWeb*



Le coin des curieux!

Sur scène, le spectacle *Taire* fait entendre non seulement la voix des comédiens, mais aussi celle... des objets! Une bruiteuse réalise en direct tous les bruitages et ambiances sonores, tandis que les décors mobiles sont déplacés à vue par les interprètes, créant un univers vivant et poétique où le théâtre se fabrique sous les yeux du public.

L'amante anglaise



Émilie Charriot / Marguerite Duras
Pour tous·tes dès 15 ans / 3^{ème}

Du 2 au 7 mars
Salle Vauthier
Durée : 1h40

Éparpillés dans plusieurs trains de marchandise, on retrouve les restes d'un corps humain. Manque la tête. Une enquête clinique de Marguerite Duras servie par un trio fabuleux.

En 1949, quand Claire Lannes assassine et découpe en morceaux sa cousine, elle cesse par ce geste d'être la femme invisible et un peu idiote qu'a pourtant dépeint son époux. Elle reprend la parole, et parce qu'elle ne dévoile rien des motifs de son geste, elle la conserve. À celui qui les interroge et dont on ne sait s'il est psy, expert, ou enquêteur, mari et femme, à tour de rôle, racontent une vie sans fioriture. Encadré-es par la scénographie lumineuse et clinique d'Yves Godin, les trois comédien·nes dénudent le texte de Duras : à l'os. Chacun·e dans son registre, Nicolas Bouchaud, Dominique Reymond et Laurent Poitrenaux éclairent avec minutie les mots simples de Marguerite Duras, sans voyeurisme, sans pathos, sans affect. La mise en scène d'Émilie Charriot fait le choix d'une redoutable efficacité : des faits, du réel, un texte brut, de très grands comédien·nes pour la porter.

Thématiques : Quête de vérité, Mystère, Huis Clos

Pistes pédagogiques :

- HGGSP : Justice
- HLP : Les pouvoirs de la parole
- Philosophie

Ressources :

L'Amante anglaise - Marguerite Duras
[Teaser](#)

Prolongement :

La Folie et la raison - Michel Foucault
Qui a peur de Virginia Woolf ? - Edward Albee



« Émilie Charriot offre une mise en scène épurée qui magnifie la langue dense et mystérieuse de Marguerite Duras. Le trio d'acteurs fascine par son intensité et sa justesse, rendant palpable l'énigme insondable du crime. »

- *L'Oeil d'Olivier*



Le coin des curieux !

La mise en scène d'Émilie Charriot respecte la consigne de Duras de jouer « sans décors ni costumes », mais crée un espace scénique épuré où la lumière, les ombres et la présence intense des trois acteurs deviennent les véritables décors.

Le Paradoxe de John



Philippe Quesne
Pour tous·tes dès 14 ans / 3^e

[Création]
Du 10 au 13 mars
Salle Vauthier
Durée : 1h30

Faire surgir la poésie en échafaudant des mondes à partir de presque rien : c'est la magie des compositions créées par Philippe Quesne, où se télescopent, sur un tempo ralenti, art visuel, fragments de textes, objets animés et playlist hypnotique.

L'impression persiste que quelque chose cloche dans ce grand atelier encombré de maquettes et de miniatures. A cause de l'immense trou béant dans le sol ? Ce terrier hors normes donne le ton : depuis *L'effet de Serge* en 2007, Philippe Quesne fabrique des spectacles qui interrogent. Ici, un ancien agent d'assurances se passionne pour des puces acrobates ; là, un piano mécanique joue seul des airs de John Cage ; plus loin des apparitions fantomatiques et des chants mystérieux ... *Le Paradoxe de John* rassemble ce qui fait la signature de Philippe Quesne : un rythme, une poésie visuelle et sonore (complétée par les textes de Laura Vazquez, prix Goncourt de la poésie en 2023) et l'observation sensible d'une petite communauté débonnaire et dégingandée. Pour se laisser flotter avec ces personnages, il suffit de lâcher-prise, de mettre le temps sur pause, et de sortir la tête du trou !

Thématiques : Expérimentation, Quotidien, Imaginaire

Pistes pédagogiques :

- Sciences : La pratique expérimentale
- HLP : Les représentations du monde
- Français : La poésie, Les émancipations créatrices, Dans l'atelier du poète

Prolongement :

Soubresauts - Samuel Beckett

Temps réel - Jean-Christophe Bailly



« Philippe Quesne invente un théâtre de laboratoire, où la scène devient un vivarium pour observer l'humain, ses rêves et ses paradoxes. »

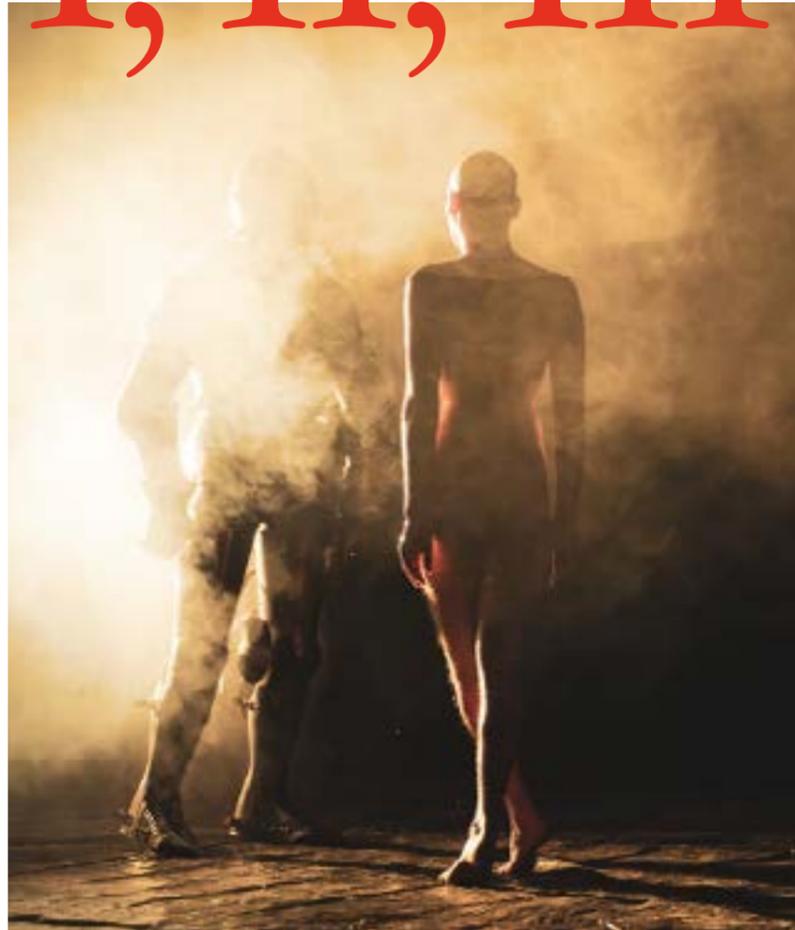
- *La Terrasse*



Le coin des curieux !

Dans *Le Paradoxe de John*, la scénographie se transforme en véritable atelier-laboratoire : on y trouve une grande table recouverte de maquettes, un piano mécanique qui joue tout seul, des sculptures en mousse qui respirent, des marionnettes, des objets motorisés et même des « invités locaux » qui rejoignent la scène à chaque représentation.

Abus I, II, III



Yacine Sif El Islam
Pour tous·tes dès 16 ans / 1^{ère}

[Création]
Du 17 au 20 mars
Studio de création
Durée : 3 x 40min / 2h

Trois gestes autofictionnels de représentation de la violence traversent le cycle *Abus* de Yacine Sif El Islam. Avec la même manière littéraire et performative d'entrechoquer le personnel et le politique, le contemporain et l'archaïque.

En 2021, *Sola Gratia* posait la première pierre d'un édifice d'un genre nouveau pour Yacine Sif El Islam, comédien et metteur en scène issu de l'école du tnba, co-fondateur des Avant-Postes. Il s'agissait, à partir d'une agression homophobe subie dans sa chair et celle de son compagnon, de faire naître une écriture exorciste, capable de cracher poétiquement les violences - sexuelles, racistes, sociétales - dans une langue-couteau tranchante, articulant récit autobiographique, fait divers et référentiel mythologique. Depuis, la question lancinante « Comment la douleur peut-elle être transformée en création ? » n'a pas cessé. *Agnus Dei*, en 2025, s'aventurait dans des souvenirs d'enfance et des mythologies sacrificielles avec un engagement du corps total. *Do not feed the artist !*, pose un 3^e volet plus radical (plus fictif aussi), celui d'un artiste cessant de se nourrir, dans un acte de décomposition-disparition programmé de l'auteur. Un sacrifice, un vrai, comme œuvre d'art ultime.

Thématiques : Violences systémiques, Corps persécuté, Récits

Pistes pédagogiques :

- HGGSP : Lutttes contre les discriminations
- HLP : Les pouvoirs de la parole, Histoire et violence
- EMC : Égalité et fraternité

Ressources :

[Teaser](#) abus I : sola gratia

Prolongement :

Domination masculine - Pierre Bourdieu
Journal du voleur - Jean Genet



« Il y a quelque chose de fragile et d'inouï dans le spectacle de Yacine Sif El Islam »
- *Les Echos*

« Un monologue incandescent qui dépasse le récit personnel pour révéler une vérité sociale crue »
- *Zone Critique*



Le coin des curieux !

Le spectacle se joue dans une salle intimiste de seulement 70 places, ce qui crée une proximité rare entre le public et l'artiste. Cette proximité accentue l'intensité de la performance et plonge les spectateurs au cœur de cette expérience corporelle et radicale.

La Maison de Bernarda

Alba



Thibaud Croisy / Federico García Lorca
Pour tous-tes dès 15 ans / 2^{de}

[Création]
Du 25 au 28 mars
Salle Vitez
Durée estimée : 2h

Dans l'Andalousie des années 30, dix femmes emmurées luttent contre l'obscurantisme d'une société, contre leurs désirs et contre elles-mêmes. Thibaud Croisy travaille la veine comique et surréaliste de la toute dernière œuvre de Federico García Lorca.

À la mort de son second mari, Bernarda Alba impose à ses cinq filles célibataires, sa mère et les servantes, un deuil claquemuré selon la tradition andalouse. Lorsque l'aînée s'apprête à se marier, tout se dérègle dans la maisonnée. Les langues se délient, la cadette se rebelle et le huis-clos bouillonne sous la canicule espagnole. Dans sa relecture contemporaine du drame de Lorca, son projet le plus ample et ambitieux à ce jour, l'auteur et metteur en scène Thibaud Croisy évacue toute espagnolade pour transposer cette maison-monde au sein d'une structure plastique abstraite. Propice aux visions oniriques, elle est faite de colonnes de verres et de blanc de meudon. La distribution de rêve, aux âges et parcours variés, incarne dans toute leur complexité ces figures de la féminité mouvantes et ambiguës, à rebours de toute vision manichéiste.

Thématiques : Quête de liberté, Société, Famille

Pistes pédagogiques :

- HGGSP : Compréhension des sociétés
- HLP : Education et Émancipation, Les métamorphoses du Moi, Condition humaine
- Espagnol : Espace privé et espace public

Ressources :

La Maison de Bernarda Alba - García Lorca, Federico

Prolongement :

Antigone - Sophocle

Noces de sang et Yerma - Federico García Lorca



«Premier constat : Thibaud Croisy est et reste un auteur. Son écriture est décidément précise, fluide et son propos pertinent. [...] Le texte est parfait, acéré et bien souvent drôle. On aurait envie de le reprendre et de le lire à tête reposée, ce qui est l'apanage des bons débuts et la promesse des spectacles réussis.»

- *Culturopoing*



Le coin des curieux !

Le décor est fait de poudre blanche et de grandes colonnes translucides, créant une maison étrange et mystérieuse où tout semble à la fois réel et irréel.

En attendant Oum (Kalthoum)



Hatice Özer
Pour tous·tes

[Création]
Du 1 au 3 avril
Salle Vitez
Durée estimée : 1h30

Tous les transistors du monde arabe diffusent encore le vibrato de la diva égyptienne disparue il y a 50 ans. Mais ce qui intéresse Hatice Özer, plus que l'icône populaire, c'est le *tarab* : un mot intraduisible en français, qui signifie à la fois l'attente, le désir, et l'extase.

Un chignon gigantesque, de grosses lunettes fumées et une voix d'exception : vénérée comme une déesse, la chanteuse Oum Kalthoum est habituée des chansons-fleuves à la durée hors normes. « Alf leila wa leila » « ألف ليلة وليلة », long monologue amoureux dont les versions varient entre 30 minutes et plus d'1h30 est de celles-là, et provoque en concert le *Tarab*, cette extase des sens, une communion parfaite entre l'artiste et son public. Accompagnée d'un véritable takht orchestre avec violon, qanoun, oud et derbouka, Hatice Özer invente un spectacle inspiré des performances de L'Immortelle. Dans l'attente qui précède l'entrée en scène de la diva, dans la ferveur populaire, dans les murmures du public, ... le *tarab* a déjà commencé. C'est un suspens propice à la rêverie. Une promesse.

Thématiques : Musique, Transmission, Chant, Émancipation, Condition féminine

Pistes pédagogiques :

- HGGSP: Sociétés et cultures : un monde en mutation
- Musique
- LLCER

Prolongement :

Oum Kalthoum, la naissance d'une diva - Chadia Loueslati et Mohanad Aljaramani
Oum Kalthoum, la voix du Caire (documentaire, Arte)

«

« Pour Hatice, cette envie de crise se traduit par un débordement. [...] Le travail de la voix et du chant tient une place prépondérante dans la mise en scène : «Le chant, c'est à la fois des mots, mais pas seulement. Ça permet de dire plus. [...] Ce serait quoi la dramaturgie d'une musique qu'on donnerait aussi à voir?» »

- *Les Rencontres à l'échelle*

« Passant du récit au chant, elle mélange les langues (turc, rom, français, arabe libanais), les divas (Oum Kalthoum, Zeki Müren, Sezen Aksu) et Erik Satie. [...] Au milieu de la fête, tout suant de transe, le derviche Rûmi crie : «il y a une langue qui n'utilise pas les mots, écoute !» »

- SceneWeb

»

Le coin des curieux !

Pendant le spectacle, le public devient partie prenante d'une cérémonie immersive : musiciens et comédiens jouent parfois au milieu des spectateurs, qui sont invités à manger, boire, danser ou même à former un chœur.

Fusées



Jeanne Candel
Pour tous-tes dès 6 ans / CP

Du 21 au 30 avril
Salle Vauthier
Durée: 55 min environ
Représentations en journée et en soirée

Sous des airs de fable spatiale foutraque bricolée avec les moyens du bord, *Fusées* est un magnifique hommage à la puissance du théâtre : même brinquebalant, il transporte son pouvoir d'évocation et fait surgir des éclats d'une belle humanité.

Décollage en trombe, marche en apesanteur : tout se passait bien pour Boris et Kyril, deux astronautes en chaussettes, jusqu'à ce qu'ils apprennent, un soir du nouvel an, que leur retour sur Terre est ajourné. Enfermés dans leur vaisseau, s'aventurant dans l'espace intergalactique, ils regardent leur monde s'émietter. L'un se réjouit. L'autre désespère. Jeanne Candel construit pour les enfants et les adultes un spectacle jubilatoire, avec presque rien : ici, pas d'IA, pas de haute technologie, mais simplement un castelet miniature, un piano trafiqué -en prise avec la musicienne Claire Simon- et le corps des interprètes, hilarant trio burlesque. En convoquant avec générosité et malice tous les outils artisanaux du théâtre, Jeanne Candel active les déclencheurs puissants de nos imaginaires, pour peu que l'on ait gardé une âme d'enfant.

Thématiques : Aventure, Imaginaire, Espace

Pistes pédagogiques :

- Physique : Mouvement, énergie, espace
- HLP : Imaginaire, utopie

Ressources :

[Dossier artistique](#)

Prolongement :

- De la Terre à la Lune* - Jules Verne
- Le Petit Prince* - Antoine de Saint-Exupéry
- Le Voyage dans la Lune* - Jacques Offenbach

« Rarement spectacle aura si bien porté son nom. D'abord parce qu'il file à la vitesse d'une comète dans les lieux où il se joue. Ensuite parce que, en soixante-cinq minutes, il satellise le spectateur, qui plane entre rêverie et jubilation. »
- *Le Monde*

Le coin des curieux !

Sur scène, les acteurs font danser un castelet bricolé qui, en un clin d'œil, se transforme en vaisseau spatial, planète ou satellite : un vrai terrain de jeu où l'imagination propulse petits et grands jusqu'aux étoiles !

D'après une histoire



Christian Rizzo
Pour tous·tes

Les 23 et 24 avril
Salle Vitez
Durée : 1h

Douze ans après sa création, ce tube chorégraphique, inspiré du folklore turc, n'en finit pas de faire palpiter les pulsions archaïques et jouissives d'une farandole toute masculine.

Au plateau, uniquement des hommes, huit. En variation de gris, pieds nus. Et deux batteurs - Didier Ambact, ancien des Treponem Pal et King Q4 - marquant le rythme d'une danse traditionnelle devenue rock. Leur son mat et puissant lance ces frères de danse, qu'on imagine un peu derviches tourneurs, un peu danseurs de zeibekiko ou de sirtaki grec. Dans cette pièce de Christian Rizzo créée à Avignon en 2013 et jouée des centaines de fois depuis, l'élan est méditerranéen à coup sûr, fourmillant de rondes et de brisures, de chutes et de contact, de mouvements ancrés et aériens. Les hommes s'y empoignent, se tiennent les mains et se raccrochent, solidaires. Loin d'une virilité guerrière, cette réminiscence d'une danse stambouliote qui avait tant frappé le chorégraphe, déploie une masculinité touchante et fraternelle.

Thématiques : Fraternité, Communauté, Rituel, Danse

Pistes pédagogiques :

- Histoire et géographie : Compréhension des dynamiques culturelles et sociales
- HLP : Identité, Société, Les expressions de la sensibilité
- EPS : Expression corporelle et engagement

Ressources :

[Dossier artistique](#)

[Teaser](#)

Prolongement :

Le Premier Homme - Albert Camus

Pina - Wim Wenders

« Sans doute le best-seller de Christian Rizzo. Depuis sa création en 2013, au Festival d'Avignon, *D'après une histoire vraie* n'arrête pas de tourner et de remporter un succès partout où le spectacle passe. [...] Avec *D'après une histoire vraie*, le chorégraphe plonge aux racines d'un geste viscéral et commun à tous, comme inscrit dans les gènes. »
- *Télérama*

Le coin des curieux !

Sur scène, deux batteurs jouent en direct, enveloppant les danseurs d'une vague sonore puissante qui fait vibrer tout le plateau – et parfois même les spectateurs !

Dynasties



Sara Forever / Matthieu Barbin
Pour tous·tes dès 12 ans / 5^{ème}

Du 5 au 7 mai
Salle Vauthier
Durée : 1h15

L'icône drag Sara Forever, alias Matthieu Barbin, invite dans sa chambre devenue cabinet de curiosité glam et kitch. Ce premier spectacle, maximaliste et foutraque, scrute les dynasties des célébrités, prétexte à dévoiler son héritage familial et son parcours de transclasse.

Madonna retentit avant même qu'apparaisse Sara Forever, drag intello et glam qui fut finaliste de la saison 2 de Drag Race France. Les codes du drag show sont là, dans une profusion de costumes délirants, de maquillages grandioses, de lipsyncs, d'interpellation du public et de danse. Mais sous les strass et paillettes, Matthieu Barbin, par ailleurs danseur contemporain depuis 2010, file une réflexion plus large sur la filiation et les classes sociales. Comme objet de son exposé fantaisiste, les lignées de fils et filles de pop stars américaines, dans lesquelles il force joyeusement le passage pour s'inclure, voire s'incruster en d'hilarants montages qui le propulsent aux côtés de Prince, Michael Jackson ou Judy Garland. Sa mère Marylis, qui l'a élevée seule, est la vraie queen de ce soap opéra éclairant aussi les dynasties des gens de peu, dans un passionnant questionnement sur les ruptures et héritages.

Thématiques : Héritage, Identité, Émancipation, LGBTQ+

Pistes pédagogiques :

- HGGSP : Société, culture populaire, dynamique sociales
- EMC : Valeurs civiques, égalités et diversité
- HLP : Les métamorphoses du Moi, éducation et émancipation.

Prolongement :

Trouble dans le genre - Judith Butler
The Queen - Franck Simon

« Dans ce one woman show, strass et paillettes rencontrent une réflexion sur l'héritage, où sa trajectoire croise des lignées de pop stars américaines. Dynasties est son premier spectacle créé pour les théâtres. [...] La danse est virtuose, l'allure est glamour. Maquillage étincelant et changements de perruques font de l'effet. Sara Forever est rayonnante, enchaîne les blagues entre les grands écarts, le tout avec autodérision... »
- *Sceneweb*

Le coin des curieux !

Sur scène, Sara Forever change de costume et de perruque à vue, incarnant tour à tour des icônes comme Dolly Parton, Liza Minnelli ou Miley Cyrus... et même un doigt géant en mousse façon show américain !

Ultrasensibles



Fanny de Chaillé
Pour tous·tes dès 15 ans / 3^e

[Création]
Du 20 au 22 mai
Salle Vitez
Durée estimée : 1h20

Comment penser la création depuis nos affects ? Fanny de Chaillé et ses comédien·nes, prennent le virage d'un langage sensible, qui ne craint pas l'amour, la peur, les larmes. Les émotions, quoi !

Un petit décolllement, infime, pour décaler légèrement notre point de vue. Voilà à quoi s'attelle Fanny de Chaillé dans cette nouvelle création, déviant d'une longue tradition française qui fait du théâtre chose cérébrale et textuelle plutôt qu'affective et physique. Dans la lignée des nouveaux historiens des sensibilités (qu'éprouvait-on à une telle époque, en tel lieu ?), *Ultrasensibles* repense la forme esthétique depuis les sensations et les émotions de huit comédiens et comédiennes, tous·tes? déjà croisé·es dans les créations récentes de Fanny de Chaillé. La metteuse en scène a convié la musicienne jazz Sarah Murcia (complice depuis longtemps) à la contrebasse et Gilles Coronado à la guitare. La musique, aiguillon sensible par excellence, vient s'entrelacer aux joutes verbales, aux silences et aux élans corporels d'un théâtre aux affects volontairement chauffés à vif.

Thématiques : Émotions, Sensibilité, Collectif, Musical

Pistes pédagogiques :

- HLP : Les expressions de la sensibilité
- HGGSP : Mémoire et histoire sensible

Ressources :

Hors sol - Pierre Alferi

Prolongement :

Histoire des émotions - Alain Corbin,

Introduction à l'histoire des sensibilités - Christophe Granger et Sarah Rey,

« Brillante, curieuse, joueuse, drôle, la chorégraphe et metteuse en scène est une artiste plurielle, sautant allègrement d'un genre à l'autre, jamais rassasiée de questionner les formes. Au centre de sa recherche, le corps s'affirme comme outil de prédilection pour explorer la matière de la langue. »
- *Artcena*

Le coin des curieux !

Sur scène, la musique live (basse, clavier, guitare) ne se contente pas d'accompagner les comédiens : elle dialogue avec eux, rythme les émotions, et transforme chaque représentation en une expérience sensorielle où les mots, les sons et les corps vibrent ensemble. Une vraie fête du sensible, où l'on ressent l'histoire autant qu'on l'écoute !

Sturbzep



Sophie Perez
et Baptiste de Laubier
Pour tous·tes dès 12 ans / 4^e

[Création]
Du 27 au 29 mai
Salle Vauthier
Durée : 2h

A quoi s'attendre quand le Zerep de Sophie Perez, un quart de siècle de formes cabarettiques et plastiques, de bizarreries chics et transgressives, s'attaque aux canulars XXL ? A tout, à rien, à une jubilatoire supercherie, à de la beauté et de l'excès.

Sturbzep (prononcez comme bon vous semble) tire son chapeau aux plus gros canulars du siècle dernier - le monstre du Loch Ness, les fakes d'Orson Welles, le yéti, Emile Ajar - les propulsant au rang de figure héroïque de la dissonance. Et la dissonance, ils aiment ça au Zerep, de Sophie Lenoir et Stéphane Roger, duo indissociable du Zerep, à l'ex-danseuse classique Erge yu. Ils embarquent dans cette aventure déglinguée avec force masques, décors hantés, et larves volantes. Un bric-à-brac que rejoignent des passagers moins habitués : un duo de plasticiens transformés en cascadeurs pour leur première fois sur scène (les Bastien's), et des musiciens de légende qui en ont vu d'autres, Danielle de Picciotto et Alexander Hacke, distillant leurs nappes de rock indus. Savoir qu'on y entendra en plus des textes de Lovecraft et des airs de Satie, n'aidera pas à faire le tour de l'objet. C'est irracontable. Allez-y.

Thématiques : Mythe, Monstre, Canular

Pistes pédagogiques :

- Français : Illusion, fiction
- HLP : Mythes, monstres et imaginaires collectifs

Prolongement :

La Guerre des mondes - Orson Welles

Le Détournement - Guy Debord

« Le Zerep s'amuse à exploser les codes classiques du théâtre. [...] L'esprit de cette troupe désespérément libre et sans limite, fondée par Sophie Perez, scénographe hors pair, n'a guère changé. [...] Un traquenard esthétique et scénique où la représentation, sortie de nulle part, émerge et s'élabore à travers des apartés (chantés parfois) sur un ton vif, subtil, transgressif, créatif, mélancolique et poétique. »
- *Publik'Art*

Le coin des curieux !

Dans *Sturbzep*, la scénographie est un véritable spectacle à elle seule : on y découvre une immense maquette de maison perchée sur une falaise, des larves géantes qui gigotent comme un paysage vivant, et même une sirène surgissant d'une mer de vase en pleine brume.

Cécile



Marion Duval et Luca Depietri
Pour tous-tes dès 16 ans / 1^{re}

Les 10 et 11 juin
Salle Vauthier
Durée : 3h30 entracte compris

A 44 ans, Cécile Laporte a déjà eu mille vies. La voilà, en plus, conteuse de son parcours, dans un seule en scène autobiographique borderline et sans garde-fous. Attention, tornade.

Cécile est un personnage hors du commun : membre du groupe porno-activiste berlinois *Fuck for the Forest*, clown en hôpital, zadiste à Notre-Dame-des-Landes, spécialiste de psychotropes thérapeutiques ou défenseuse de personnes réfugiées. Quand la metteuse en scène suisse Marion Duval la croise, elle n'a plus qu'une idée en tête : lui créer une performance à la démesure de son énergie et de ses expériences hors normes. La voilà propulsée sur scène, sans filtre, sans frein pour livrer ses souvenirs et ses batailles, raconter ses potes et ses jobs, libre de déborder à tout moment (ce dont elle ne se prive pas). En peignoir, telle une boxeuse prête au match, Cécile choisit son propre rythme, se dévoile sans cadre apparent face au public, éclairé constamment, qu'elle interpelle selon l'humeur du soir. Il est passionnant de voir le théâtre se faire bousculer à ce point par un tourbillon de femme, qui en régénère les codes.

Thématiques : Autobiographie, Performance, Seul en scène, Engagement, Activisme, Altérité, Identité, Liberté

Pistes pédagogiques :

- EMC : La société
- Français : Le théâtre, Littérature d'idées et presse
- HGGSP : Enjeux de l'information
- HLP : Les pouvoirs de la parole, Les métamorphoses du Moi
- SES : Inégalités, mobilisations collectives, économie solidaire

Ressources :

Radiofrance : [Critique théâtre : «Cécile» de Marion Duval, une pièce au présent](#)

Prolongement :

King Kong Théorie - Virginie Despentes

La ZAD. C'est plus grand que nous - Thomas Azuélou et Simon Rochepeau

Demain - Cyril Dion



« La découverte jubilatoire d'une vie sous le signe de l'excès, avec une performeuse hors normes. Un moment de bravoure. [...] Trois heures durant, qui passent comme dans un rêve, elle partage avec nous des souvenirs de sa vie agencée en chapitres autres... »

— *Les Inrockuptibles*

« Voilà certainement la claque que l'on n'attendait pas et qui persiste dans notre mémoire, comme la trace de la main sur la joue. »

— *Iogazette*



Le coin des curieux !

Cécile Laporte, sur scène, n'hésite pas à se jeter littéralement dans les bras du public, qui la porte de rang en rang dans la salle ! Cette interaction unique, pleine de confiance et de spontanéité, fait de chaque représentation un moment imprévisible et inoubliable, où la frontière entre la scène et la salle s'efface pour laisser place à une véritable aventure collective.

Spectacles
programmés chez
nos partenaires

Les frères Sagot



Jules et Luis Sagot
Pour tous·tes dès 13 ans / 4^{ème}

Du 18 au 21 novembre
Au Glob Théâtre
Durée : 1h

L'un est cuisinier, l'autre acteur. À partir de leur histoire intime et familiale, le duo formé par les deux frères Sagot nous offre un instant de théâtre brut, tamisé, dans lequel s'écrit l'art de la joie, de la lenteur et la beauté de leur fraternité.

C'est un spectacle très tendre que proposent Jules et Luis Sagot : un échange d'une grande délicatesse qui célèbre leur amour fraternel. Si le déroulé vient soudainement à être chamboulé par le désir du cadet, l'aîné s'adapte. Cette immédiateté, cette force d'être dans « l'ici et maintenant », c'est celle de Luis. Né au Mexique, il a été adopté en Normandie, par la famille de Jules. Dix années les séparent. Un immense amour les relie. L'un convoque Joe Dassin, Chopin, Philippe Etchebest et la gastronomie française quand l'autre préférerait crier la haine que lui inspire la façon dont le handicap de son frère est perçu. Dans la flamme vacillante des bougies, la pièce éclaire leur belle humanité et vient éteindre nos préjugés.

Thématiques : Fratrie, Handicap, Identité

Désordre du discours ()



Fanny de Chaillé
Pour tous·tes dès 15 ans / 2^{de}

Mars
À l'Université de Bordeaux
À l'Université Bordeaux Montaigne
Durée : 1h

Parce qu'il y a, comme le dit Foucault : "Nécessité aujourd'hui de se résoudre à trois décisions auxquelles notre pensée résiste un peu : remettre en question notre volonté de vérité, restituer au discours son caractère d'événement ; lever enfin la souveraineté du signifiant." Partir de ce texte *L'Ordre du discours* pour interroger la forme discursive, donner de la matérialité à ces mots, se réapproprier cette parole.

L'Ordre du discours est la leçon inaugurale que Michel Foucault a prononcée au Collège de France le 2 décembre 1970, elle est publiée chez Gallimard dans la collection blanche. Nous n'avons aucune trace sonore ou filmée de cette leçon, simplement un texte publié. Se servir du théâtre pour revenir de ce vide, de cette absence de trace. Partir de *L'Ordre du discours* et redonner du corps à ce texte. Comment donner corps à cette pensée, l'incarner ? Parce que penser c'est bouger, comment ça bouge quand ça pense ? Travailler sur *L'Ordre du discours*, traiter ce texte comme une archive et on sait à quel point celle-ci est importante dans l'oeuvre de Foucault. S'en servir comme appui pour interroger la langue, la forme du discours, son auteur.

Thématiques : Discours, Incarnation, Parole, Monologue

La vie secrète des vieux ()



Mohamed El Khatib
Pour tous·tes dès 15 ans / 3^{ème}

Du 31 mars au 02 avril
Au Carré-Colonnes
Durée : 1h10

Quel que soit l'âge des partenaires de jeu, posé au Scrabble, le mot « sexe » rapporte treize points. Autant que le mot « vieillesse ». Pourquoi s'en priver, même en Ehpad ? C'est la question que pose Mohamed El Khatib à des résidents. Avec tact et humour.

Dans la bouche de Micheline, un spectacle doit être drôle : « on n'est pas là pour s'emmerder, on n'a plus le temps ». Et c'est bien le problème : sur le plateau, la moyenne d'âge est de 85 ans et l'avenir réduit. Elles et ils ont connu mai 68 et la libération sexuelle ; les voilà dans un décor de résidence sénior, aussi édulcoré que le bouillon clair du soir : sans saveur. Mais pas sans libido. En maître de cérémonie, Mohamed El Khatib les invite à faire le récit de leur vie amoureuse actuelle. Devenu l'un des grands noms du théâtre documentaire, l'ex-sociologue écrit sur celles et ceux, invisibles, que la société relègue dans un angle mort. De ces paroles recueillies en maison de retraite, il construit un spectacle émouvant en forme de promesse : celle d'un désir qui se niche dans la fragilité de nos vies, jusqu'aux derniers instants.

Thématiques : Mémoire, Parole des anciens, Marginalisation, Société, Sexualité

Les projets spécifiques

Immersion en lycée

Aller à la rencontre des publics et proposer des immersions artistiques dans les établissements scolaires.

Après l'expérience menée l'an dernier avec *Le Chœur en immersion*, une nouvelle immersion artistique d'une semaine est proposée dans un lycée autour de l'adaptation de *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset.

Ce projet s'adresse à une ou plusieurs classes, et se construit en étroite collaboration avec les équipes pédagogiques. L'immersion de *Pas avec l'amour* de Laura Bazalgette sera l'occasion pour les classes de vivre des rencontres, médiations, des ateliers de pratique artistique menés par les artistes, et d'accueillir des représentations dans leur établissement.

Le projet peut être adapté en fonction des contextes et des envies de l'équipe enseignante.

Si ce projet vous intéresse, signalez-le dans la fiche de vœux et nous reviendrons vers vous pour en discuter ensemble.

Projet CM2-6e

Projet inter-niveaux

Vous êtes enseignant-e en 6e et souhaitez mener un projet faisant le lien entre ces deux niveaux.

Au programme : rencontres artistiques, visite du théâtre, spectacles, outils pédagogiques, échanges, partage et transmissions entre les deux classes.

Vous êtes intéressé-e ? Merci de faire votre demande sur la fiche de vœux.

La Jeune Scène Girondine

La Jeune Scène Girondine est une journée de découverte et d'initiation théâtrale à destination des collèges situés hors métropole et/ou en Réseau d'Éducation Prioritaire.

Au programme : trois heures d'ateliers avec les comédiens et comédiennes le matin, un temps de pique-nique en autonomie et la venue au spectacle l'après-midi suivie d'un bord de scène.

Inscriptions sur Adage.

Le choix et la date du spectacle vous seront communiqués ultérieurement, notez cependant qu'il s'agit d'un mercredi.

Parcours IDDAC

- Parcours « À la découverte des arts de la scène »

Ce programme permet une première approche des arts de la scène à travers la découverte des lieux, la fréquentation des œuvres (plusieurs spectacles), la rencontre avec des artistes et des professionnels du spectacle (bords de scène) et un module d'initiation à la pratique artistique.

- Plus d'informations auprès de l'IDDAC

Sylvie Marmande 05 56 17 36 12 / s.marmande@iddac.net

Programmes soutenus par l'Éducation Nationale, la DRAC Nouvelle Aquitaine, le Département de la Gironde, la Région Nouvelle-Aquitaine, CANOPÉ et l'IDDAC, agence culturelle du Département de la Gironde.

Les soirées étudiantes

Deux soirées étudiantes sont programmées en partenariat avec le Crous : spectacle, rencontre et cocktail dînatoire offert par le Crous sont au programme (tarif soirée étudiante 12 €).

Cette année elles auront lieu autour de : *Polar(e)* jeu. 05 février, et *Dynasties* mer. 06 mai

Informations pratiques

Site internet

Toutes les informations à jour concernant les spectacles seront disponibles sur notre site internet dès la rentrée.

Les représentations en journée

Des représentations en journée sont proposées (elles sont mentionnées dans les pages spectacles). Les places étant limitées, nous donnons la priorité aux collèges venant de loin, établissements éloignés géographiquement, afin de faciliter leur accès au théâtre. Merci de bien vouloir le préciser dans votre demande, dans la fiche de vœux.

Réservation

Via la fiche de vœux, envoyée par mail le mercredi 11 juin et à retourner avant le lundi 8 septembre. Sur notre site internet www.tnba.org dès le 4 septembre dans l'onglet « Avec les publics » puis « Scolaires et étudiants ».

Réponse et envoi des premiers devis : mi-septembre / début octobre.

Les réservations sont aussi possibles tout au long de l'année, en fonction des places disponibles.

Tarifs

Tarif unique de 8€ par place par élève.

Pour les adultes accompagnateurs :

- tarif exonéré (1 adulte par groupe de 10 élèves)
- tarif accompagnateur supplémentaire 10€

Règlement

Au plus tard un mois avant la représentation (passé ce délai, le tnba se réserve le droit de libérer les places).

Plusieurs options s'offrent à vous :

- par chèque à l'ordre du tnba
- par virement (le RIB se trouve dans le devis que nous vous envoyons)
- en espèces
- par bon de commande (ce qui n'est pas un paiement mais un engagement de la part de l'établissement sur les places réservées)

Dans le cas où un bon de commande a été envoyé, le règlement est à effectuer par l'intendance au tnba

- via le pass Culture (prendre contact avec le tnba)

Préparer sa venue au théâtre

Un spectacle de théâtre, c'est du spectacle vivant. Aussi, pour que chacun puisse profiter de ce moment et ne gêne ni les comédien-nes, ni les autres spectateur-rices, nous vous demandons de rappeler quelques règles essentielles :

- Le placement est libre, il est souhaitable que les élèves n'arrivent pas au dernier moment pour que leur installation se passe bien. Il est impératif que les élèves suivent les indications des ouvreurs pour l'entrée en salle et le placement. Nous demandons aux enseignants de s'installer au milieu des élèves pour le temps de la représentation.
- Il est demandé de ne pas manger et de couper son téléphone pendant la durée de la pièce : un écran de téléphone lumineux est visible par tous dans la salle.

- Merci de rappeler également qu'on ne fait pas de commentaires pendant le spectacle.
- Nous sommes à votre disposition pour vous accompagner en amont pour préparer une sensibilisation au spectacle et nous mettons à votre disposition des ressources que vous pouvez aussi retrouver en ligne.

Contacts

Véronique Aubert
Responsable des relations avec les publics
v.aubert@tnba.org / 05 56 33 36 62

Marion Lopez de Rodas
Chargée des relations avec les publics second degré et enseignement supérieur
m.lopezderodas@tnba.org / 05 56 33 36 83

Laureline Grel
Chargée des relations avec les publics premier degré
l.grel@tnba.org / 05 56 33 36 68

Venir au tnba

3 Place Pierre Renaudel
33 800 Bordeaux
05 56 33 36 60

> Trois salles
Grande salle Vitez
Salle Vauthier
Studio de création